

Lettre ouverte à Monsieur Pierre Arcand, ministre de l'énergie et des ressources naturelles du Québec, pour contribuer à la réflexion sur la nouvelle politique énergétique que le gouvernement veut élaborer pour les québécois(es).

14 juillet 2015

Monsieur le Ministre,

La nouvelle politique énergétique 2016-2025 sera déterminante pour le développement économique et social du Québec non seulement à court terme mais surtout à moyen et à long terme. Dans ce sens, elle devra être élaborée avec beaucoup de précautions en prenant en compte tous les facteurs afin d'assurer un développement respectueux des besoins des générations présentes et futures.

Lors des audiences sur les hydrocarbures du 15 juin dernier j'ai entendu deux affirmations auxquelles je voudrais donner suite.

**L'importation des hydrocarbures nuit à la balance commerciale du Québec.**

**Le Québec est redevable à l'Alberta pour la péréquation et devrait être solidaire en laissant passer le pétrole de l'ouest sur son territoire pour lui permettre d'exporter.**

La solution à ces deux problématiques est-elle dans l'exploitation de nos propres ressources pétrolière et gazières.

Le Québec devrait-il ouvrir la porte au transit du pétrole de l'ouest pour continuer de profiter en toute tranquillité d'esprit de dépendre de la péréquation?

**À mon avis ces deux solutions ne sont pas viables à moyen et long terme pour l'économie du Québec.**

## **Pourquoi ?**

Parce que les coûts des dommages engendrés par l'utilisation, l'exploitation et le transport des hydrocarbures sont imprévisibles et de plus en plus démesurés, ce qui en fait un secteur d'activité économique à haut risque pour toute la population :

COÛTS DES BOULEVERSEMENT MÉTÉOROLOGIQUES, PROBLÈMES DE SANTÉ DUS AU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ET À LA POLLUTION DE L'AIR, INSECTES RAVAGEURS DANS NOS FORÊTS, ÉROSION DES BERGES, PERTE EN EAU POTABLE, POLLUTION DE L'EAU, COÛTS INESTIMABLES DES DÉVERSEMENTS ET DE LA PERTE DE BIODIVERSITÉ ET DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES QUI S'Y RATTACHENT ET PERTE DE QUALITÉ DE VIE.

Tous ces coûts indirects devront inévitablement être assumés par les contribuables et mettront une pression intolérable sur les finances publiques et le développement économique du Québec.

## **Les solutions**

Diminuer de façon significative notre consommation d'hydrocarbures et faire la transition le plus rapidement possible vers les énergies propres qui sont disponibles sur notre territoire.

Développement une économie moderne post énergies fossiles, créatrice d'emplois, basée sur nos propres choix, et tout mettre en œuvre pour ne plus dépendre de la péréquation et de ses prescriptions.

## **Comment ?**

En mettant à contribution tout notre savoir et nos ressources pour développer les énergies propres.

En se détachant du lobby de l'industrie pétrolière et en prenant le leadership pour un changement de cap.

En mobilisant la population et les entreprises pour une utilisation plus responsables des ressources en matière d'énergie.

En évaluant les coûts réels pour la population de l'utilisation, du transport et de l'exploitation des hydrocarbures en additionnant:

- *Les subventions données à l'industrie,*
- *Les coûts des désastres environnementaux et*
- *Les coûts des changements climatiques*

Et en investissant une partie de ces sommes dans le virage énergétique

En priorisant la protection des ressources dans l'élaboration de la nouvelle politique énergétique: eau, biodiversité, air afin d'assurer un développement économique durable et assurer la sauvegarde de notre milieu de vie.

Merci pour votre lecture attentive

Irène Dupuis